

Pourquoi l'occitan à Micropolis?

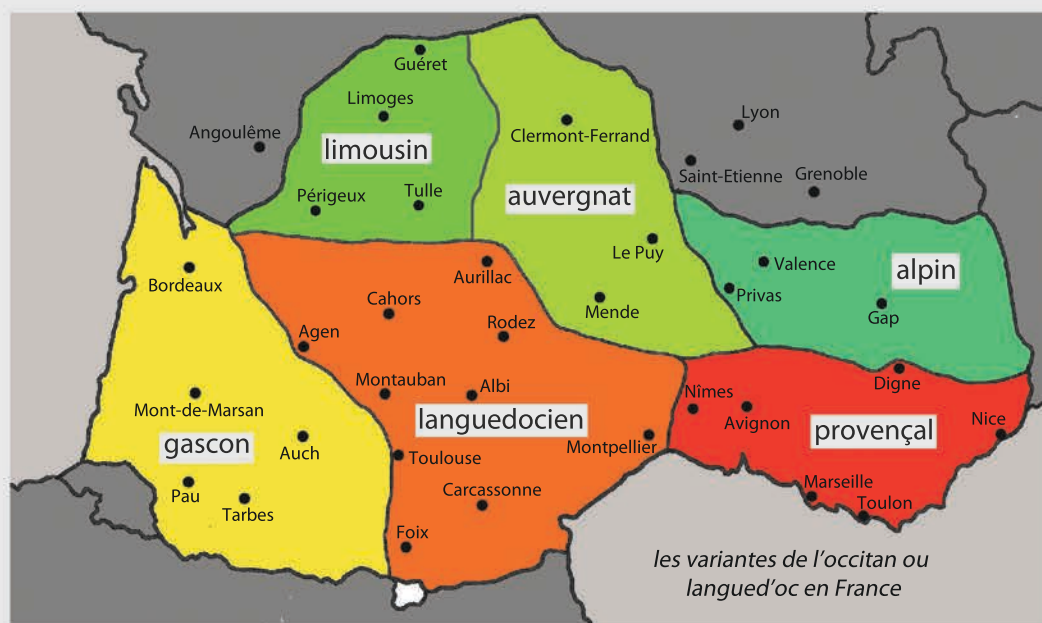
Langue historique de la région où Micropolis développe ses activités, l'occitan fait l'objet de manifestations culturelles variées, reste pratiqué au quotidien par une partie de la population, et participe tout simplement au caractère de la région. Il est aussi enseigné dans un grand nombre d'école du territoire et parfois même utilisé comme langue d'enseignement. Enfin, saviez-vous que Jean-Henri Fabre, notre célèbre entomologiste, pratiquait l'occitan et avait publié des poèmes dans cette langue ?

Voici quelques compléments pour aller plus loin...

Espace géographique de la langue occitane

L'espace linguistique occitan est relativement important puisqu'il s'étend sur trois États européens :

- En France, l'occitan est présent dans 32 départements du Sud, soit un territoire de 190 000 km² peuplé de 15 millions d'habitants.



- En Italie, l'occitan se parle dans 12 vallées du Piémont italien (Provinces de Turin et de Coni), mais également dans un îlot linguistique du sud en Calabre (Guardia Piemontese). L'occitan est reconnu par la constitution italienne depuis 1999.

- En Espagne, l'occitan est la langue officielle du Val d'Aran depuis 1987, aux côtés de l'espagnol et du catalan.

Histoire de la langue occitane

La langue occitane ou langue d'oc fait partie de la famille des langues romanes. La romanisation a représenté un long processus d'expansion culturelle et économique qui, sur le plan linguistique, a conduit à une mutation progressive du latin oral. En effet, parlé par des populations diverses, le latin s'est diversifié, dialectalisé. Prononcé avec des accents différents, enrichi d'emprunts aux langues d'origine sur lesquelles il s'est installé ou aux langues des envahisseurs ultérieurs, il s'est transformé peu à peu. C'est cette mutation, qui bien après la fin de la domination romaine, au Ve siècle, a conduit à l'émergence progressive des diverses langues que nous appelons « romanes » : castillan, portugais, français, italien, sarde, roumain, occitan et catalan.

Dès le Moyen âge, l'occitan est devenu une langue romane à part entière : langue de communication quotidienne, langue utilisée dans les registres officiels savants et prestigieux.

Elle apparaît au Xe siècle dans des chartes latines à une époque où elle est quotidiennement utilisée par la population même si le latin reste utilisé par les hommes d'église ou l'administration.

À partir du XIe siècle, l'occitan occupe progressivement tous les registres « nobles » que seul le latin occupait jusqu'ici. Ce sont d'abord les Troubadors qui à travers l'invention de l'amour courtois, la fin'amor, vont répandre un modèle littéraire poétique et musical qui fera florès dans les cours européennes. L'occitan devient également une langue administrative, juridique et commerciale qui concurrence de plus en plus le latin dans ces divers domaines. C'est aussi une langue scientifique dans laquelle sont rédigés ou traduits des traités de chirurgie, de mathématiques.

L'édit de Villers-Cotterêts qui, en 1539, ordonne que tous les actes officiels soient écrits en français, renforce un peu plus la place du français dont l'usage, à la veille de la Révolution, est prépondérant dans les sphères intellectuelles. Nobles et bourgeois le parlent, l'écrivent tandis que paysans et artisans l'ignorent. Dès 1794, la Terreur veut anéantir les patois et imposer le français comme langue unique. L'occitan continuera cependant à être très largement pratiqué.

C'est à partir de 1881 que sera mis en place, dans le cadre des lois scolaires de Jules Ferry, un système d'éviction des langues régionales de l'école conduisant à un affaiblissement de leur transmission entre générations. L'occitan restera toutefois langue de communication courante, profondément enracinée dans les campagnes et même dans les villes, jusqu'à la seconde guerre mondiale.

Paradoxalement, c'est aussi au XIXème siècle que l'on redécouvre les trésors littéraires occitans et que voit le jour le Félibrige, mouvement de sauvegarde et de promotion de la langue d'oc créé par Frédéric Mistral, prix Nobel de littérature.

En 2010, dans une enquête réalisée en Midi-Pyrénées, la moitié des habitants déclare parler occitan ou avoir des notions d'occitan ; 12 % déclarent le parler sans difficulté ou suffisamment bien pour tenir une conversation suivie.

À l'école, l'occitan peut être aujourd'hui appris et pratiqué de la maternelle à l'université. En Aveyron, 70% des écoles proposent une sensibilisation à l'occitan qui est également enseigné dans 16 collèges et 6 lycées.

Quinze écoles aveyronnaises proposent même un enseignement bilingue français-occitan où près de 1000 élèves traitent les programmes dans les deux langues. Les activités de sciences et de découverte du monde, enseignées en occitan, pourront se nourrir des supports proposés par Micropolis dans cette langue.

Joan Enric Fabre, lo felibre di tavan

Outre le « philosophe entomologique », le « psychologue du monde des Insectes », Jean-Henri Fabre est aussi un merveilleux « félibre » : il nous a laissé son recueil de poèmes « Oubreto Prouvençalo ». Majoral du Félibrige, on le surnomme avec affection « Lo Felibre di Tavan », (« Poète des Hannetons », en Provençal).